

ARMÉE

Un mardi décisif pour Châlons

Si le député-maire rencontre le ministre de la Défense ce matin à 8 h 30, les dés semblent jetés pour 1 200 militaires et civils.

Châlons va-t-elle garder son 1^{er} Régiment d'artillerie de Marine et sa 1^{re} Brigade mécanisée ?

Depuis l'annonce angoissante évoquant la fermeture des deux régiments et toutes les conséquences qui en découlent, la ville préfère qui tient historiquement à ses militaires, n'imagine pas ce scénario catastrophe en termes de démographie et d'économie. En plus de la réforme de la carte territoriale,

« Je ne suis pas confiant du tout, ce dossier qui impactera le territoire est mal parti »

Rudy Namur (PS)



La nouvelle carte risque fortement de rayer nos régiments.

Châlons y laisserait plus que des plumes. Château de cartes. Aussi, Benoist Apparu est reçu ce matin à 8 h 30 par le ministre Jean-Yves Le Drian, et gageons que le député-maire va jouer son va-tout, même s'il s'apparente à la Grande Muette quant à ce dossier épineux.

Circulez... « On nous a promis d'être informés, nous n'avons aucune information, l'inquiétude est grandissante », lâche Gérard Berthiot, vice-président de la Région. Pas confiant non plus, le conseiller général Rudy Namur (PS) qui avait posé en treillis sur le net afin de défendre la présence militaire, a sollicité Manuel Valls et Carlos da Silva, porte-parole du Parti socialiste : « C'est vraiment très mal parti. Que va-t-on nous proposer en échange ? » À droite toute, Pascal Erre, du Rassemblement Bleu Marine s'interroge : « Avec la droite au pouvoir, on a diminué les effectifs militaires et maintenant que ça touche Châlons, M. Apparu se réveille. Il ne faut pas rêver, Hollande change d'avis comme

de chemise, on a sauvé Charleville. Si on perd Châlons, qu'Apparu s'en prenne à lui-même ». De son côté, le communiste Dominique Vatel s'inquiète car il connaît des militaires qui ont déjà reçu des avis de mutation. « Je crains que nous n'ayons plus de militaires d'ici un ou deux ans, Châlons sera sacrifié ».

Pas de fumée sans feu pour René-Paul Savary, président du Conseil général de la Marne : « C'est une double peine avec la réforme territoriale, c'est grave, je suis vraiment très inquiet ».

De son côté, le directeur de l'UCIA, Bruno Forget, salue l'initiative de Benoist Apparu. Et de regretter que cette initiative n'ait pas eu lieu il y a quinze ans, quand le 402 était menacé. Le patron de la Foire évoque la disparition de l'école d'artillerie, un « Mourmelon qui donne l'exemple contrairement à Châlons », des hectares qui seront en jachère en pleine ville, un mess fermé depuis dix ans. « Il est opportun de ne pas avoir de larmes sur le passé mais de

COMMENTAIRE

Châlons sans treillis et kaki, une vision impossible

Rayer deux régiments à Châlons d'un seul coup de stylo élyséen ? Impossible. C'est pourtant le scénario qui pend au nez de la ville préfère. Plus adepte du casque de scooter lors de ses pérégrinations parisiennes que du casque lourd, le président de la République peut sceller le sort de la ville-préfecture en un coup de Mont-Blanc. Les Châlonnais qui avaient plébiscité François Hollande en 2012 risquent de s'en mordre les doigts.

D.Z.

faire montre d'un sourire offensif sur l'avenir quant à l'armée. » La ville retient son souffle avec angoisse. Châlons sans militaires ?

Impossible....

DAVID ZANGA